

2022

CHAMPIONNAT D'EUROPE FÉMININ DE L'UEFA 2022 - RAPPORT SUR LE PARCOURS DE LA CHARGE DE TRAVAIL



SUIVI DE LA CHARGE DE
TRAVAIL DU JOUEUR DE LA FIFPRO

—
RAPPORT FLASH PWM 2022

01 PRÉSENTATION

PLATEFORME DE SUIVI DE LA CHARGE DE TRAVAIL DU JOUEUR DE LA FIFPRO (PWM)

Lancée au début de l'année 2021, la plateforme PWM de la FIFPRO est un outil numérique permettant de suivre l'évolution de la charge de travail des footballeurs professionnels dans le monde.

La plateforme PWM de la FIFPRO est une plateforme centrée sur le joueur, qui permet de planifier les matches et de suivre la charge de travail, développée et exploitée conjointement par la FIFPRO et Football Benchmark. Elle fait partie du Hub IQ des joueurs de la FIFPRO, un centre de connaissances axé sur les joueurs qui vise à aider à orienter les décisions du secteur du football pour protéger et améliorer les carrières et la vie professionnelle des footballeurs.

La plateforme de suivi de la charge de travail du joueur (PWM) de la FIFPRO combine des connaissances scientifiques de pointe avec des données pour suivre la charge de travail du joueur et la programmation des

matches dans différentes compétitions. Cette plateforme est un outil d'analyse qui permettra de prendre de meilleures décisions quant à la programmation des compétitions futures, afin de les rendre plus viables et de privilégier la santé, la carrière et les performances des joueurs. La base de données considérable de la plateforme PWM de la FIFPRO, en constante évolution, est à l'origine de l'analyse présentée dans ce rapport sur le football féminin.

La plateforme PWM de la FIFPRO compte actuellement plus de 60 000 apparitions en match enregistrées, couvrant les parcours de charge de travail de 85 footballeuses et 270 footballeurs professionnels depuis 2018.



La plateforme PWM de la FIFPRO est accessible gratuitement sur le site web de la FIFPRO et le site web de Football Benchmark.

RAPPORT FLASH PWM DE LA FIFPRO

Cette édition du Rapport Flash PWM de la FIFPRO est consacrée aux joueuses participant au Championnat d'Europe féminin de l'UEFA 2022 (EURO 2022). Outre des comparaisons historiques, le rapport décrit les différents types de parcours de charge de travail des joueuses, mettant en évidence les modalités très différentes de leur préparation au tournoi. Enfin, le rapport documente également les récits individuels des joueuses, en mettant en lumière les déséquilibres présents aujourd'hui dans le jeu professionnel game today.

FOOTBALL BENCHMARK

Football Benchmark est une plateforme numérique de données et d'analyse qui comprend des données de performance financière et opérationnelle de plus de 200 clubs de football professionnels européens et sud-américains, et des indicateurs de performance sur les médias sociaux de centaines de clubs et de footballeurs. Cet outil de veille stratégique fournit également des estimations de la valeur marchande de plus de 8 500 joueurs, couvrant les meilleures ligues des confédérations de l'UEFA, de la CONMEBOL et de l'AFC.



SOMMAIRE

01

Présentation

Plateforme de suivi de la charge de travail du joueur de la FIFPRO (PWM) _____ **2**

02

Avant-propos

_____ **5**

03

Méthodologie

Notre approche analytique _____ **6**

04

Principales conclusions

_____ **12**

05

Une évolution de la professionnalisation

Comparaison historique de la charge de travail _____ **14**

06

Parcours pour l'EURO 2022

Comparaison exhaustive des équipes _____ **18**

07

Des réalités différentes

Recit de la charge de travail des différentes joueuses _____ **30**

02 AVANT-PROPOS

La professionnalisation du football féminin s'est accélérée dans de nombreuses régions du monde, en particulier ces dernières années. Le terme « professionnalisation » a de multiples facettes ; la fréquence de jeu des joueuses et la manière dont nous suivons leur parcours de charge de travail en font partie.

Les tournois internationaux, comme le Championnat d'Europe féminin de l'UEFA 2022, nous offrent un jalon important pour répondre et réfléchir à ces questions, à travers l'évaluation des joueuses les plus en vue d'un pays - leur équipe nationale.

Le suivi de la charge de travail des joueuses de la FIFPRO permet d'avoir une vision du secteur probablement souvent négligée et invisible : la répartition fragmentée et disproportionnée des matches d'une équipe à l'autre et d'une joueuse à l'autre, la dépendance des matches internationaux et l'influence positive que peuvent avoir les réformes.

Les récentes réformes de l'UWCL pour la saison 2021/22, et leur succès ultérieur sur et en dehors du terrain, soulignent à quel point les réformes peuvent être importantes et significatives pour l'ensemble du secteur.



03

MÉTHODOLOGIE NOTRE APPROCHE ANALYTIQUE

Les résultats présentés dans ce rapport flash sont en grande partie basés sur la méthodologie et la métrique de la plateforme de suivi de la charge de travail des joueurs (PWM) de la FIFPRO, qui couvre les statistiques relatives aux matches, au repos et à la récupération, aux déplacements et autres charges de travail des footballeurs professionnels du monde entier.



03 MÉTHODOLOGIE

NOTRE APPROCHE ANALYTIQUE

Pour replacer les résultats analytiques de ce rapport dans leur contexte, il est important de comprendre les principales caractéristiques de l'ensemble de données sous-jacent.

ÉCHANTILLON DE JOEUSES

Le rapport se concentre sur tous les membres des sélections finales participant au Championnat d'Europe féminin de l'UEFA 2022. Les effectifs ont été mis à jour pour la dernière fois le 6 juillet 2022 ; les changements de personnel effectués après cette date ne sont pas pris en compte dans l'analyse du rapport.



16 Équipes nationales



+ de 368 joueuses

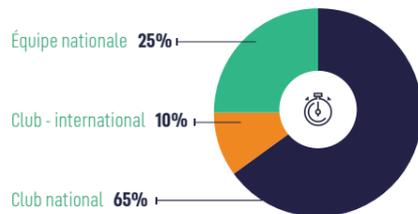
PÉRIODES ANALYSÉES

Lors de l'analyse du parcours de la charge de travail des joueuses avant le tournoi, nous avons évalué toutes leurs apparitions au cours de la période comprise entre le 1er juillet 2021 et le 20 juin 2022. Cette sélection couvre une saison de football complète pour la plupart des joueuses.



MATCHES COUVERTS

Il y a actuellement près de 13 900 apparitions de joueuses enregistrées dans l'ensemble des données sous-jacentes. Cela inclut tous les matches compétitifs et amicaux de toutes les joueuses de l'échantillon. Les apparitions sont classées comme des matches de clubs nationaux, de clubs internationaux ou d'équipes nationales.



TERMES ET DÉFINITIONS

Les termes suivants sont utilisés tout au long du rapport pour illustrer la situation de la charge de travail des joueuses professionnelles. Les mêmes principes sont appliqués pour la plateforme PWM de la FIFPRO.

JOUEUSE MONDIALE ET COMPÉTITIONS

 **ÉCHANTILLON PWM DE LA** - ce rapport annuel analyse les données relatives au calendrier des matches et à la charge de travail de plus de 360 joueuses de 16 équipes nationales qui participent à l'EURO 2022. L'analyse couvre tous les matches disputés par ces joueuses au cours de la période d'environ 12 mois précédant le tournoi, y compris les matches officiels des clubs et des équipes nationales, ainsi que les matches amicaux.

CHARGE DE TRAVAIL DE LA JOUEUSE

 **LA CHARGE DE TRAVAIL DE LA JOUEUSE** - fait référence à tous les indicateurs de charge de travail applicables, tels que la charge de travail en match, le repos et la récupération, et les déplacements. Les concepts de surcharge et de sous-charge se rapportent au déséquilibre entre la charge induite sur les joueuses (indicateurs de charge de travail en match et journal des déplacements) et leur récupération (indicateur de repos & récupération). Il est important de noter que c'est l'exposition cumulée à la surcharge ou à la sous-charge qui a réellement un impact sur la santé, les performances et la longévité de la carrière d'une joueuse.

CHARGE DE TRAVAIL DU MATCH

 **MINUTES JOUÉES ET APPARITIONS** - le nombre de minutes passées sur le terrain par une joueuse pendant un match. Comprend le temps de prolongation à la fin de la première et de la deuxième mi-temps ainsi que le temps supplémentaire requis pour les compétitions (le cas échéant). Si une joueuse a participé à un match, quelle qu'en soit la durée, cette participation est comptabilisée.

 **TYPE DE MATCH** - les matches joués par une joueuse sont subdivisés en plusieurs catégories : championnat national, coupe nationale, compétition internationale de club, matches de l'équipe nationale et matches amicaux.

 **ZONE CRITIQUE** - un match est considéré comme faisant partie de la « zone critique » si la joueuse a été sur le terrain pendant au moins 45 minutes au cours du match précédent et a joué un minimum de 45 minutes lors du match précédent et n'a pas eu au moins 5 jours de repos et de récupération entre ces deux apparitions. Il est important de noter que c'est l'exposition cumulée à des matches en zone critique, ainsi que les déplacements et les pauses potentiellement raccourcies en cours de saison et hors saison, qui posent un problème pour la santé, les performances et la longévité de la carrière d'une joueuse.

 **MATCH CONSÉCUTIF** - une apparition est considérée comme un match consécutif si la joueuse n'a pas eu au moins 5 jours de repos et de récupération depuis sa dernière apparition.

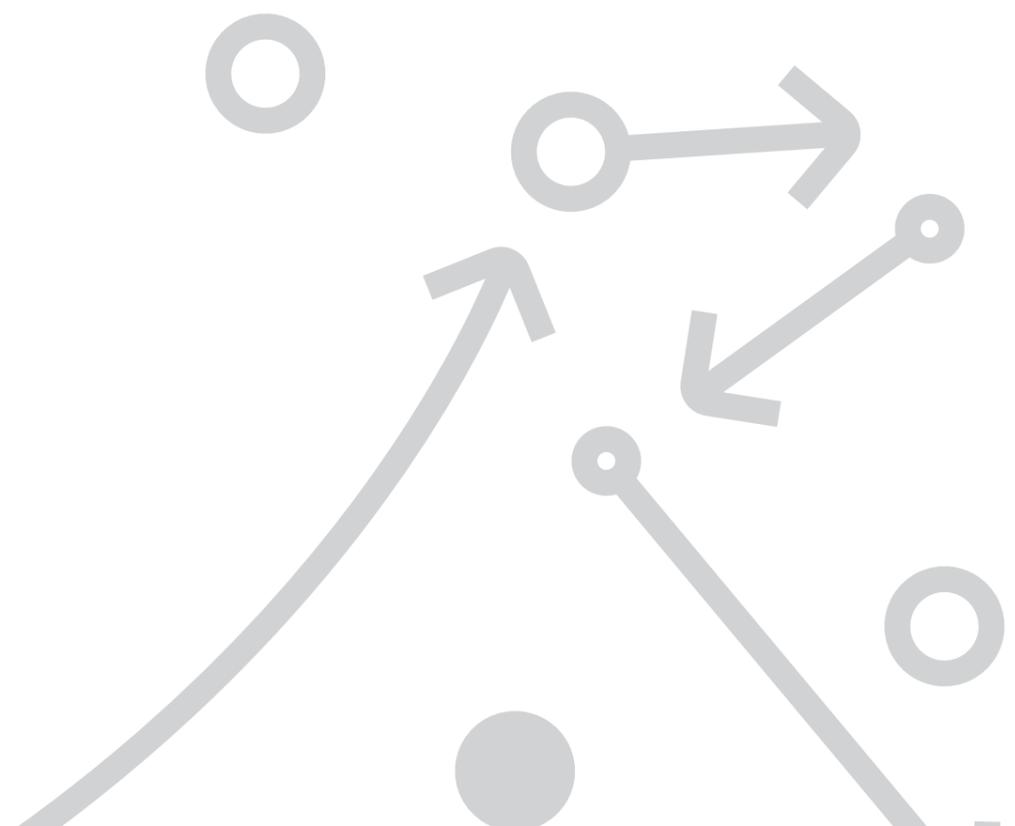
REPOS ET RÉCUPÉRATION

 **TEMPS DE REPOS** - la période (en heures et jours) entre la fin du match précédent d'une joueuse et le début de son prochain match. Il s'agit généralement du temps alloué au repos, à la récupération et à l'entraînement. Selon l'étude « At the Limit » de la FIFPRO de 2019, les joueuses ont besoin d'au moins 120 heures (5 jours) entre les matches pour être au mieux de leur forme sur une saison et pour gérer le risque de blessure.

 **PAUSE HORS SAISON** - période accordée aux joueuses entre 2 saisons, sans entraînement ni match, afin de récupérer et de se régénérer. Les pauses hors saison sont obligatoires, doivent durer au moins 28 jours (combinaison de semaines d'inactivité physique et de semaines d'activité) et doivent avoir lieu en dehors du club de l'environnement de l'équipe nationale.

 **PAUSE EN COURS DE SAISON** - la période (en jours calendaires) qu'une joueuse est autorisée à prendre sans match ni entraînement, pendant une saison. Les pauses en cours de saison sont obligatoires et devraient durer 14 semaines. Les pauses en saison sont obligatoires et doivent durer 14 jours.

 **REPRISE DE L'ENTRAÎNEMENT** - après la pause d'intersaison / période de vacances, une période minimale acceptable de reprise de l'entraînement et de préparation doit être garantie à toutes les joueuses avant leur participation aux futurs matches de compétition. La durée optimale d'une période de reprise de l'entraînement dépend de divers facteurs, notamment de l'état physique de la joueuse et de la durée de la pause elle-même. Cependant, on considère qu'il faut une période de reprise de l'entraînement d'au moins 4 semaines pour travailler fondamentalement sur la prévention des blessures et pour optimiser les performances futures.



04 PRINCIPALES CONCLUSIONS

01



DIFFÉRENTS NIVEAUX DE PRÉPARATION

Les équipes de l'EURO 2022 sont composées de joueuses dont la charge de travail varie et qui présentent des différences notables en termes d'opportunités de jeu. De ce fait, les joueuses arrivent au tournoi avec des niveaux de préparation très différents.

02



UN TEMPS DE JEU ACCRU

Par rapport à l'EURO 2017, de nombreuses équipes nationales de haut niveau ont en moyenne augmenté leur temps de jeu jusqu'à l'EURO 2022.

03



DAVANTAGE DE DÉPLACEMENTS INTERNATIONAUX ET D'OPPORTUNITÉS DE JEU

Deux facteurs principaux expliquent cette augmentation du temps de jeu : l'augmentation du nombre de minutes de compétition internationale en club entre 2017 et 2022 et la migration plus fréquente des joueuses vers des ligues professionnelles établies en dehors de leur pays.

04



POURCENTAGE ÉLEVÉ DE MINUTES EN ÉQUIPE NATIONALE

Pour nombre de joueuses, les minutes en équipe nationale représentent une part énorme de leur charge de travail globale (parfois supérieure à 20-30 % dans une saison). Cette situation peut être attribuée au fait que les occasions de match sont moins nombreuses au niveau du club ou du pays, ce qui met en évidence le rôle important que le football d'équipe nationale joue encore dans les opportunités de compétition pour beaucoup de joueuses.

05



MINUTES DE CLUB INTERNATIONAL LIMITÉES

La Ligue des champions féminine de l'UEFA représente la seule source de minutes internationales pour les clubs en Europe. Cela se traduit par peu d'opportunités de jouer à haut niveau au niveau des clubs continentaux, avec un total de seulement 16 clubs participant aux phases de groupe de la compétition.

06



DES CHAMPIONNATS NATIONAUX DIVERSIFIÉS

Les matches du championnat national représentent la majeure partie de la charge de travail des joueuses. Le nombre total de matches dans les 16 premiers échelons nationaux des pays participants à l'EURO varie entre 56 et 240 lors de la saison la plus récente (2021/22 ou 2022). Cependant, dans la plupart des ligues, une joueuse ne pouvait jouer qu'un maximum de 22 matches, ce qui rend difficile la poursuite du développement professionnel.

07



LES COUPES NATIONALES AUGMENTENT LE TEMPS DE JEU

La part des minutes de coupe nationale est la plus importante dans la charge de travail des équipes nationales anglaises et portugaises (28% et 27%). Les équipes de ces deux pays ont accès à deux coupes nationales, ce qui contribue à augmenter leur temps de jeu.



05

UNE ÉVOLUTION DE LA PROFESSIONNALISATION COMPARAISON HISTORIQUE DE LA CHARGE DE TRAVAIL

Ces dernières années, la professionnalisation du football féminin a montré des signes d'accélération dans de nombreux pays. Si nous constatons une évolution attendue depuis longtemps, il existe encore une fragmentation et des différences substantielles quant au degré de professionnalisation dans les différentes ligues. Pour évaluer le degré de développement du paysage footballistique d'un pays, on peut analyser la charge de travail des meilleures joueuses qu'il produit : à savoir des membres de l'équipe nationale. L'EURO 2022 nous offre une excellente occasion de réfléchir à la charge de travail des meilleures joueuses européennes d'aujourd'hui, et de le replacer dans un contexte historique.



05 UNE ÉVOLUTION DE LA PROFESSIONNALISATION

COMPARAISON HISTORIQUE DE LA CHARGE DE TRAVAIL

Ce chapitre compare la charge de travail de quelques équipes nationales sélectionnées au cours des périodes précédant le Championnat d'Europe féminin de l'UEFA 2017 et 2022. La sélection comprend cinq équipes nationales qui ont toujours été parmi les plus performantes du football féminin au cours de cette période. En raison du manque d'informations historiques

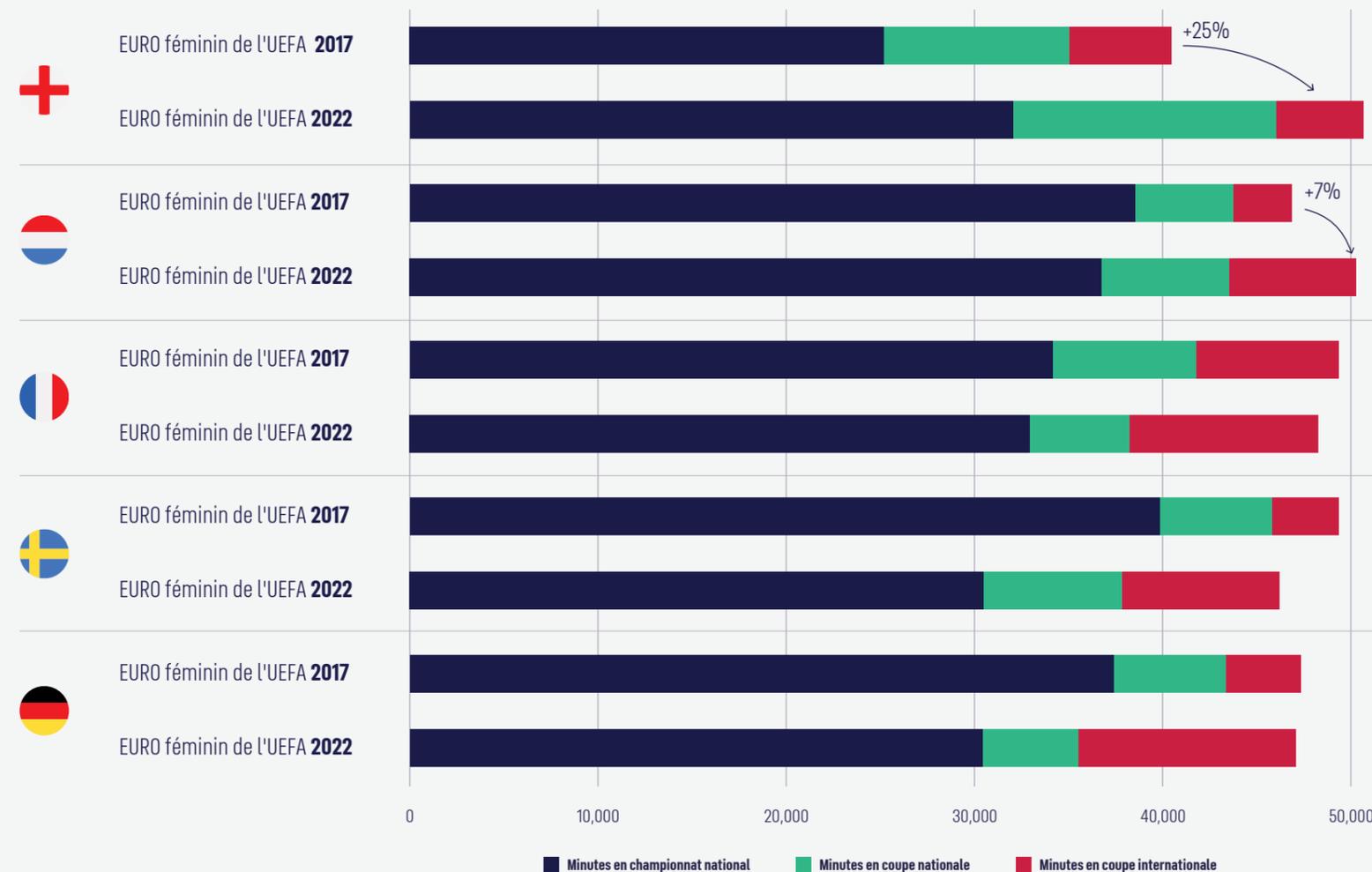
disponibles sur la charge de travail, l'Espagne n'est pas incluse dans cette analyse, même si elle compte de nombreuses joueuses de haut niveau dans ses rangs.

L'analyse couvre la période de 365 jours précédant les deux grands tournois en question pour toutes les joueuses qui ont été incluses dans les équipes finales.

Nous espérons que la charge de travail combinée des joueuses de l'équipe nationale pourra révéler et mettre en corrélation les évolutions récentes des possibilités de matches de compétition. Quelles sont les compétitions qui se sont le plus développées ou qui ont été réformées pour offrir plus d'opportunités de jeu ? Quelle est la tendance générale des minutes sur le terrain pour les meilleures joueuses ?

En moyenne, les données montrent que dans deux équipes nationales sur cinq, les joueuses ont augmenté leur temps de jeu combiné jusqu'à l'EURO 2022 par rapport à l'EURO 2017. Ce changement est avant tout dû à l'amélioration des minutes de compétition internationale en club, qui ont augmenté de manière significative pour toutes les équipes nationales sauf une.

TOTAL DES MINUTES JOUÉES EN CLUB PAR LES MEMBRES DE L'ÉQUIPE AU COURS DE LA SAISON PRÉCÉDANT LE TOURNOI



ANGLETERRE

a / Après la qualification de l'équipe nationale en demi-finale en 2017, la ligue nationale anglaise (FA WSL) est passée au statut professionnel à temps plein en 2018. Il s'agissait d'un changement important, car les clubs ont commencé à investir davantage dans leurs joueuses, ce qui impliquait à son tour une plus grande compétitivité sur la scène internationale.

b / En 2017, le format de compétition de la FA WSL a été restructuré, ouvrant la voie au statut professionnel. Au lieu d'un tournoi d'été avec seulement neuf équipes, le format est passé à 10 équipes, en automne et au printemps. Aujourd'hui, l'échelon supérieur est composé de 12 clubs.

PAYS-BAS

a / Après avoir remporté l'EURO 2017, l'équipe des Pays-Bas a bénéficié d'un grand nombre de transferts de joueuses vers des équipes participant à la Ligue des champions féminine de l'UEFA (UWCL). De nombreuses équipes européennes de haut niveau comptent désormais des joueuses de l'équipe nationale néerlandaise dans leurs effectifs.

b / En 2019, une deuxième compétition de coupe a été introduite au niveau national, appelée la coupe Eredivisie, offrant un temps de jeu supplémentaire bien nécessaire.

FRANCE

a / Le PSG et l'Olympique lyonnais sont deux des équipes les plus constantes et les plus performantes d'Europe. Depuis 2017, Lyon a remporté quatre titres en UWCL, tandis que le PSG a atteint la demi-finale de la compétition au cours des trois dernières saisons.

SUÈDE

a / Lors de l'EURO 2017, 67 % des joueuses suédoises étaient issues du championnat suédois ; aujourd'hui, cette part n'est plus que de 26 % car - comme aux Pays-Bas - de nombreuses joueuses de premier plan ont été transférées à l'étranger. Dans l'équipe actuelle, toutes les joueuses sauf trois ont joué pendant la saison 2021/22 de l'UWCL.

ALLEMAGNE

a / Malgré un nombre similaire de minutes jouées en club jusqu'à l'EURO 2017 et 2022, la composition a considérablement changé. Les minutes internationales en club représentent désormais 25 % de la charge de travail totale en club des joueuses de l'équipe nationale allemande. Cela n'est pas surprenant étant donné que la dernière édition de l'UWCL comptait trois clubs allemands, le plus grand nombre de tous les pays.

06

PARCOURS POUR L'EURO 2022

COMPARAISON EXHAUSTIVE DES ÉQUIPES

Même au plus haut niveau du football féminin, il existe des différences notables en termes d'opportunités de jeu. Cette section analyse les différents parcours des 23 joueuses de toutes les équipes nationales de l'EURO 2022, pendant l'année précédant le tournoi. L'analyse se concentre sur les différences de charge de travail entre et au sein des équipes.



06 PARCOURS POUR L'EURO 2022

COMPARAISON EXHAUSTIVE DES ÉQUIPES

DIFFÉRENCES DE CHARGE DE TRAVAIL ENTRE LES ÉQUIPES

L'EURO 2022 réunit 16 des meilleures équipes nationales féminines du continent. Chaque équipe nationale est composée de 23 joueuses, dont trois doivent être gardiennes de but. La composition des équipes comprend presque toujours des joueuses à différents stades de leur carrière et de leur développement, tant au niveau de l'équipe nationale qu'au niveau du club.

Ce mélange de différents niveaux d'expérience se combine également avec les différents rôles que les joueuses peuvent avoir dans leurs clubs nationaux et le contexte du championnat lui-même. Que ce soit sur le banc, en tant que titulaires ou en tant que joueuses dont la charge est gérée sur plusieurs compétitions, l'accès des joueuses aux minutes sur le terrain va différer. Cette section présente une comparaison de la charge de travail des seize équipes de l'EURO 2022.

Période analysée : 1er juillet 2021 - 20 juin 2022

MINUTES TOTALES JOUÉES

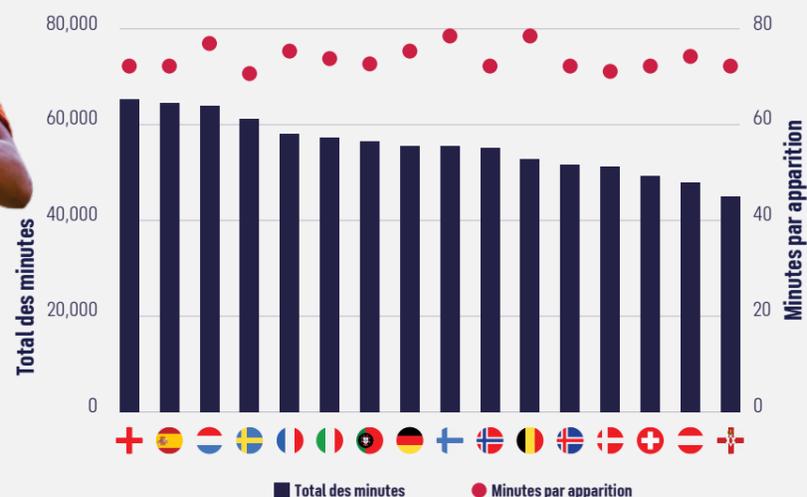
La principale conclusion est qu'il semble y avoir un énorme écart en termes de charge de travail et de temps de jeu entre les meilleures équipes nationales européennes. Globalement, la charge de travail combinée des équipes nationales a varié entre 45 048 minutes (sur 627 apparitions) et 65 233 minutes (905

apparitions) au cours de la période analysée. Cela montre un sérieux déséquilibre, puisque l'équipe ayant le plus de minutes combinées a joué 45 % de plus que l'équipe ayant le moins de minutes. La différence est encore plus frappante si l'on considère que l'analyse ne porte que sur une seule saison.



Minutes combinées des joueuses en équipes nationales et leur moyenne de minutes par apparition

(Période couverte : juillet 2021 - juin 2022)



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

MINUTES EN ÉQUIPE NATIONALE

Les opportunités de compétition avec l'équipe nationale sont toujours fondamentales pour fournir du temps de jeu dans le football féminin. Concernant ces types d'opportunités de match, le tournoi de qualification pour la Coupe du Monde Féminine de la FIFA 2023 a été une source importante de minutes pour chaque équipe européenne puisqu'il a démarré pendant la période analysée.

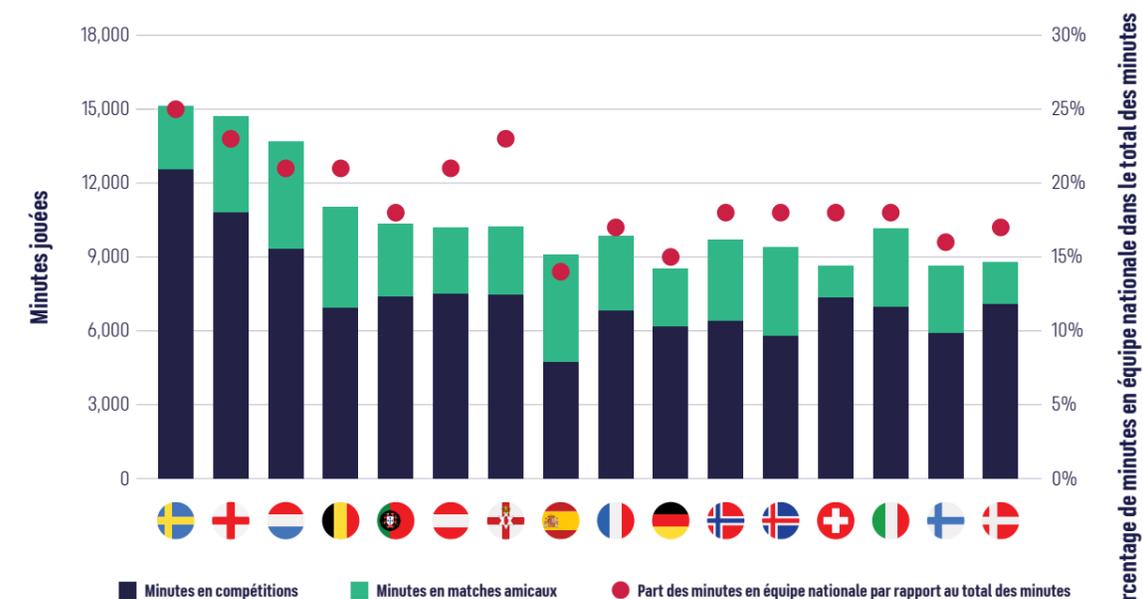
Il convient également de noter que les Jeux olympiques de Tokyo ont été reportés à l'été 2021 et ont donc eu lieu pendant la période analysée de ce rapport. Trois équipes nationales européennes y ont participé : les Pays-Bas, la Suède et l'équipe de Grande-Bretagne (composée principalement de joueuses de l'équipe nationale

d'Angleterre). Il n'est donc pas surprenant que ces trois équipes soient en tête du classement des minutes combinées des équipes nationales au cours des 12 derniers mois.

Il importe de noter que 13 des 16 équipes participant à l'EURO ont participé à l'un des tournois amicaux suivants en février 2022 : Arnold Clark Cup (en Angleterre), Algarve Cup (Portugal), Tournoi de France, Pinatar Cup (Espagne) ou SheBelieves Cup (États-Unis). Ces tournois amicaux sont particulièrement pertinents pour le football féminin international et sont désormais considérés comme un élément traditionnel du calendrier.

Minutes combinées des joueuses en équipes nationales et leur part dans l'ensemble des minutes jouées par ces joueuses

(Période couverte : juillet 2021 - juin 2022)



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse KPMG Football Benchmark

En moyenne, les minutes des équipes nationales ont représenté 19 % de la charge de travail globale des 16 équipes. Six d'entre elles ont eu recours à cette source de manière assez importante au cours de l'année écoulée (plus de 20 %).

Si l'on répartit les minutes de l'équipe nationale entre matches de compétition et matches amicaux, l'Espagne est la plus équilibrée (nombre de minutes similaire dans les deux cas), tandis que les joueuses suisses ont connu la répartition la plus inégale, car elles ont joué le moins de matches amicaux et de matches d'exhibition.

MINUTES EN CLUB

Dans le football féminin, on constate une dépendance générale et substantielle des minutes en équipe nationale, notamment dans un contexte historique. Dans bien des cas, cette dépendance excessive peut être attribuée à un manque d'opportunités de matches dans le football de club.

Les matches du championnat national représentent la majeure partie de la charge de travail. Le nombre de matches de championnat national est déterminé par le nombre d'équipes participantes et le format de la compétition. Nos enquêtes montrent que le nombre d'équipes de haut niveau dans le système de championnat

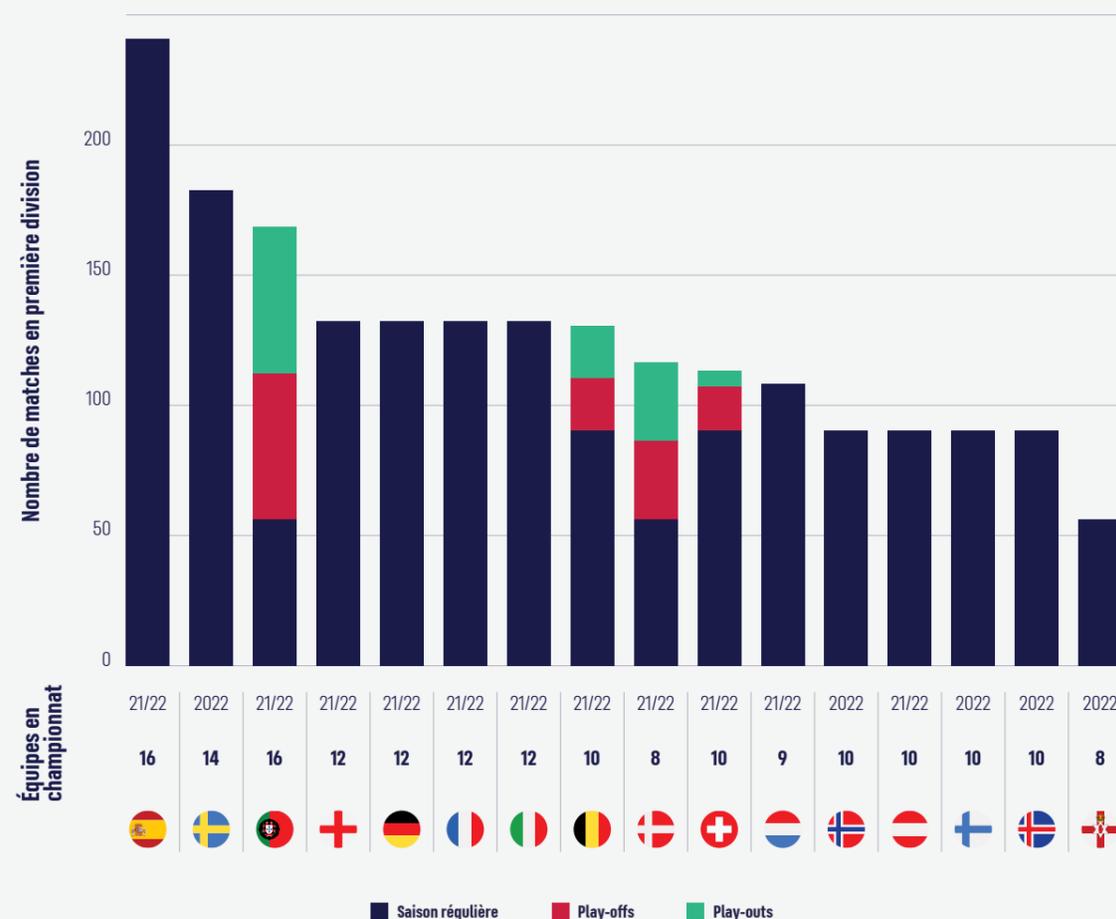
des seize pays varie entre 8 et 16, ce qui représente un écart considérable. Le volume des matches de championnat dans ces compétitions varie de 56 (Irlande du Nord) à 240 (Espagne) lors de la saison la plus récente (2021/22 ou 2022). Par conséquent, dans la plupart des ligues, une joueuse ne peut disputer que 22 matches au maximum, ce qui compromet la poursuite du développement professionnel. Il apparaît clairement que les joueuses cherchent souvent à être transférées vers d'autres ligues qui pourraient leur offrir davantage d'opportunités de jeu dans plusieurs compétitions.

Les minutes globales combinées disputées en club par les joueuses de la sélection EURO varient entre 34 813 minutes (en 466 apparitions) et 55 426 minutes (en 764 apparitions). La composition des minutes jouées en club varie selon les pays, mais, comme nous l'avons souligné précédemment, les minutes jouées en championnat sont les principales responsables de la charge de travail globale d'une joueuse. Dans certains cas, ces minutes représentent plus de 90 % de la charge de travail liée au club (Belgique et Irlande du Nord). Les données montrent que la part des minutes de

compétition de coupe nationale est plus importante pour les équipes anglaises et portugaises (28 % et 27 %). Il est important de noter que les équipes de ces pays ont accès à deux tournois de coupe, ce qui contribue à faire grimper le temps de jeu.

Enfin, les compétitions internationales de clubs constituent la troisième catégorie de minutes de jeu, mais comme le montrent les données, elle est marginale dans la plupart des équipes. Dans le segment suivant, nous examinons de plus près cette catégorie.

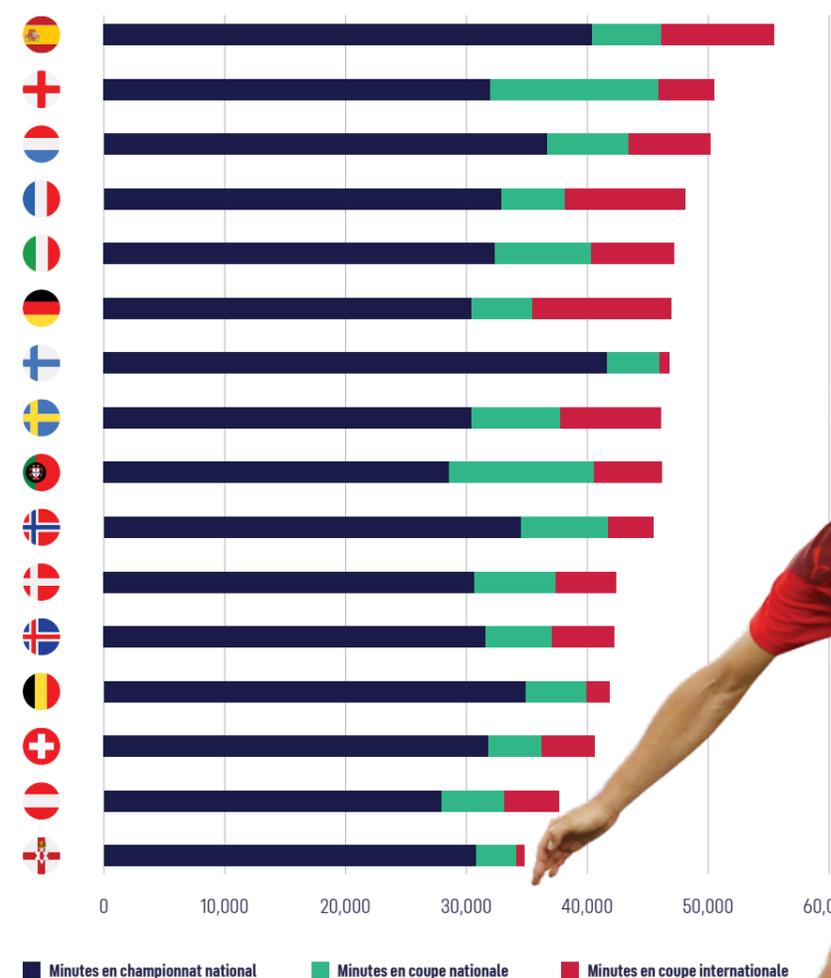
Nombre de matches et de clubs dans les divisions supérieures des pays participants à l'EURO 2022 (saisons 2021/22, 2022)



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

Répartition des minutes combinées de football en club des équipes de l'EURO par type de compétition

(Période couverte : juillet 2021 - juin 2022)



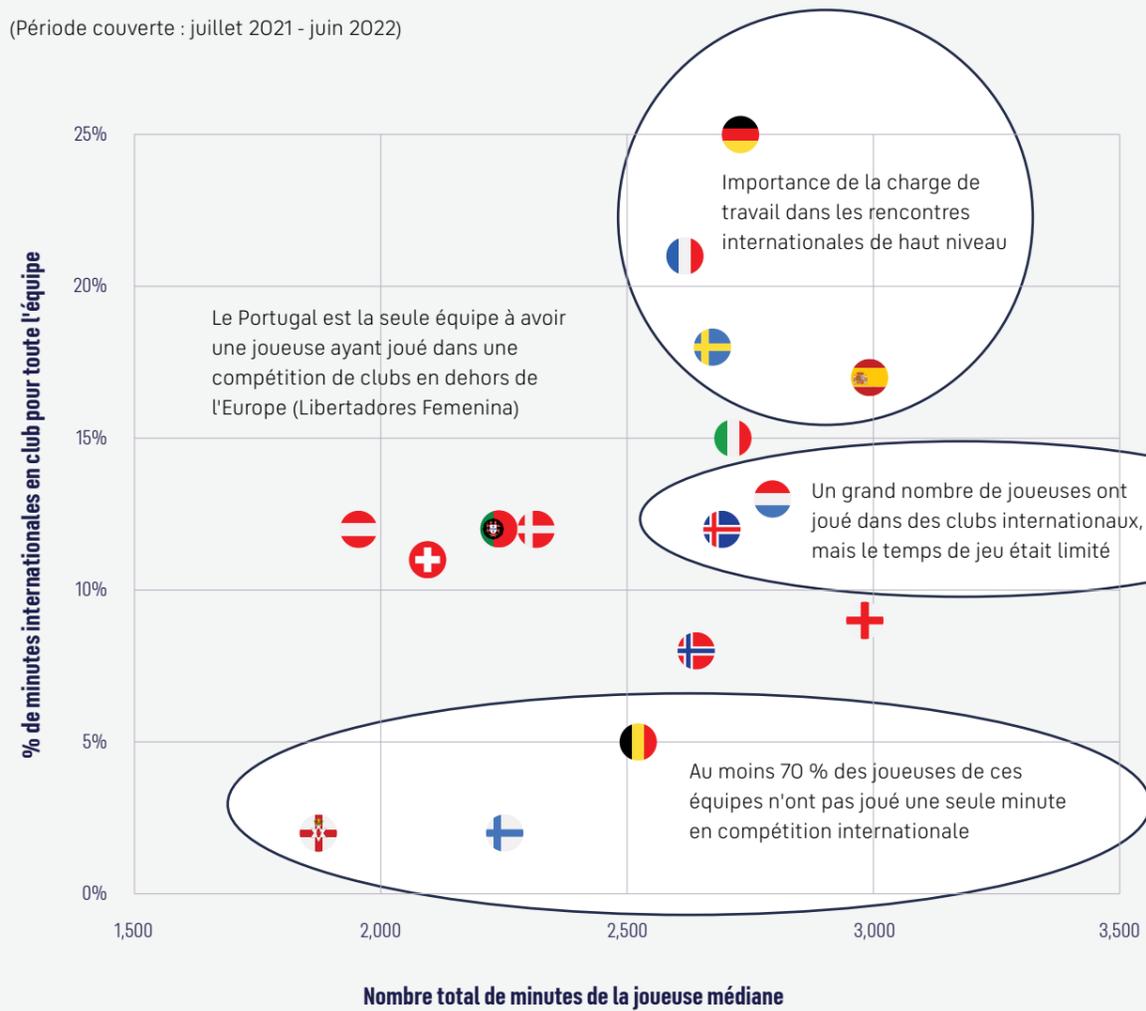
Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark



MINUTES DE CLUB INTERNATIONAL

Part des minutes jouées dans les clubs internationaux dans la charge de travail globale des joueuses et minutes jouées par la joueuse médiane dans chaque équipe de l'EURO 2022

(Période couverte : juillet 2021 - juin 2022)



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

La Ligue des champions féminine de l'UEFA (UWCL) représente l'unique source de minutes internationales de clubs dans le football féminin européen. La comparaison avec le football masculin peut souvent être assez trompeuse, mais dans le présent cas, elle met en évidence un facteur important en ce qui concerne les formats de compétition et l'accès. Alors que les joueuses n'ont accès qu'à un seul tournoi de club en Europe, les footballeurs masculins ont désormais accès à pas moins de trois tournois, à savoir la Ligue des champions masculine (UCL), la Ligue Europa et l'Europa Conference League. Il est à noter que le nombre d'équipes qualifiées pour la phase de groupe de l'UWCL est deux fois moins important que celui de l'UCL, ce qui montre l'écart entre les possibilités de matches internationaux, mais aussi l'importance des mesures déjà prises en vue de l'expansion.

Les récentes réformes de l'UWCL pour la saison 2021/22 (plus d'équipes), et leur succès ultérieur tant sur le terrain qu'en dehors, soulignent à quel point une réforme significative peut être cruciale pour l'ensemble du secteur. Il serait essentiel de continuer à explorer l'introduction de nouveaux formats pour les compétitions internationales de clubs dans le football féminin européen, car ces matches représentent d'énormes opportunités de développement et offrent un accès élargi à la compétition pour un groupe encore plus large de joueuses de haut niveau.

Les données montrent que les minutes de club internationales ont représenté 25 % de la charge de travail globale des 23 joueuses de l'équipe nationale allemande, soit la part la plus élevée parmi les 16 sélections. Il convient de noter que lors de la dernière édition de la compétition, la phase de groupe a accueilli trois équipes allemandes (le plus grand nombre de tous les pays).



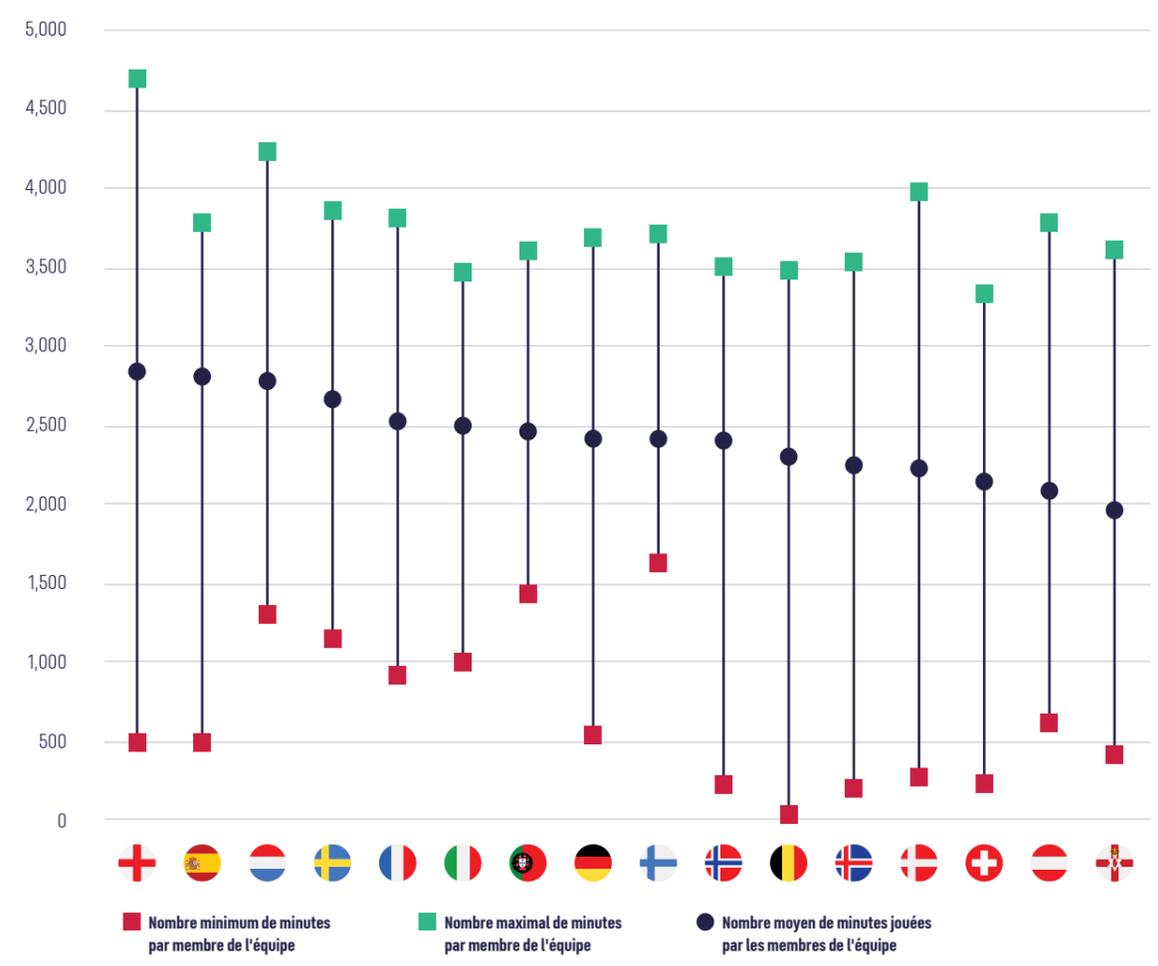
DIFFÉRENCES DE CHARGE DE TRAVAIL AU SEIN DES ÉQUIPES

Comme nous l'avons souligné précédemment, les équipes de l'EURO 2022 sont composées de joueuses aux charges de travail différentes. Cela indique que toutes les joueuses ne sont pas préparées de la même manière pour le tournoi ; le parcours de certaines joueuses implique beaucoup plus de temps de jeu. Dans cette section, nous cherchons à identifier les différences de minutes de jeu au sein des sélections et à expliquer les résultats.

Nos investigations montrent que les joueuses appelées par la Finlande ont eu le parcours de charge de travail le plus similaire avant le tournoi : ceci est confirmé par le visuel ci-dessous qui montre que pour la Finlande, les minutes maximum, minimum et moyennes par joueuse étaient les plus proches les unes des autres. À l'autre extrémité de ce spectre analytique, nous trouvons la Belgique où l'écart entre les joueuses ayant le plus et le moins de minutes en 2021/22 était le plus important.

Le nombre de minutes le plus élevé, le plus faible et la moyenne par membre de l'équipe

(Période couverte : juillet 2021 - juin 2022)



Note: Les équipes nationales sont classées par valeur moyenne de minutes par joueuse.

Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark



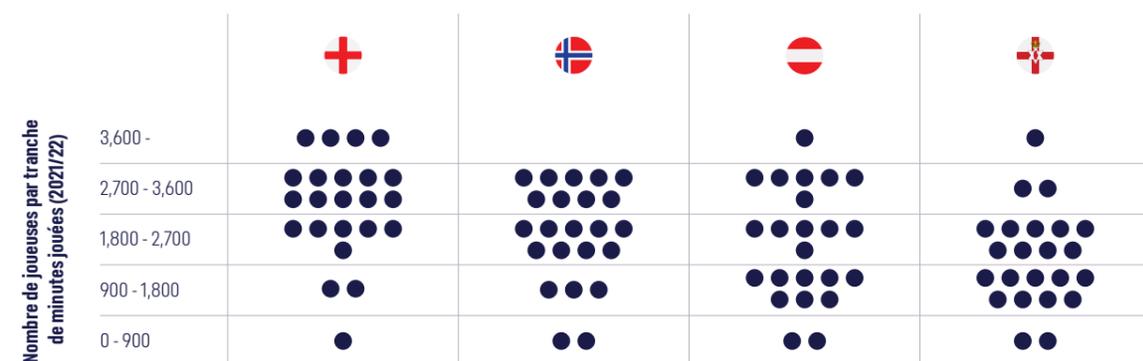
GROUPE A

L'équipe d'Angleterre comprend des joueuses ayant eu une charge de travail très importante au cours de l'année écoulée. Leur équipe inclut la joueuse ayant accumulé le plus de minutes (Millie Bright - 4 601 minutes). La joueuse ayant accumulé le moins de minutes au cours de l'année écoulée est Chloe Kelly, qui a été mise sur la touche pendant 11 mois en raison d'une blessure au ligament croisé antérieur.

L'équipe de Norvège est composée de joueuses ayant une charge de travail très similaire. La plupart d'entre elles ont joué 1 800-3 600 minutes (20-40 matches).

L'équipe d'Autriche est cependant la plus équilibrée du groupe A, Manuela Zinsberger (Arsenal FC) étant la seule dont le total des minutes jouées dépasse la barre des 3 600.

L'Irlande du Nord, qui fait ses débuts dans un tournoi majeur, comprend également des joueuses dont la charge de travail est similaire, bien qu'à un niveau inférieur. Comme l'Autriche, l'Irlande du Nord compte également une joueuse dépassant les 3 600 minutes en la personne de Demi Vance (Rangers WFC - 3 606), même si la marge est faible.



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

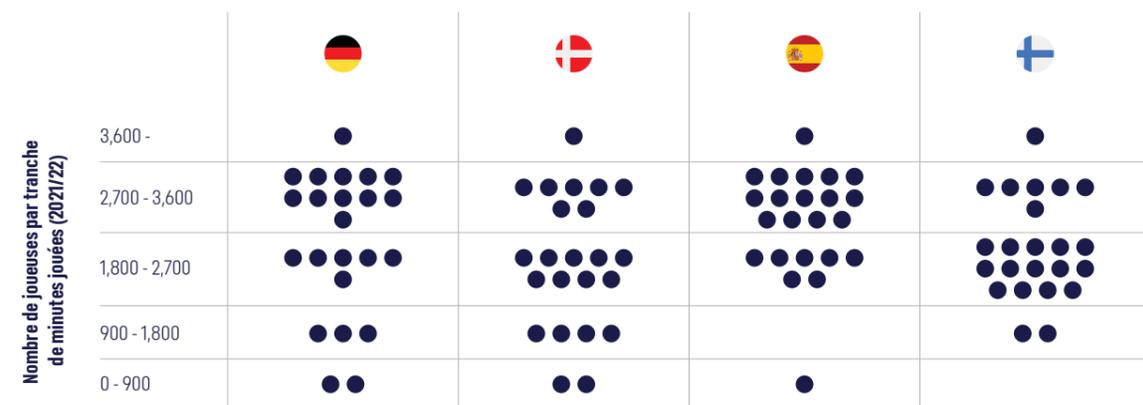
GROUPE B

La plupart des joueuses (11) de l'équipe nationale allemande ont joué entre 2 700 et 3 600 minutes au cours de la période considérée. Svenja Huth a enregistré le plus grand nombre de minutes combinées, car elle était un membre incontournable à la fois du VfL Wolfsburg et de l'équipe nationale.

L'équipe du Danemark présente l'un des écarts types de charge de travail les plus élevés entre les joueuses au cours de l'année écoulée. Leur membre le plus sollicité au cours de la période analysée était Stine Ballsinger.

L'équipe d'Espagne compte des joueuses dont la charge de travail est très similaire, à l'exception de Marta Cardona, qui s'est blessée au ménisque en août 2021.

Pour compléter le groupe, l'équipe de la Finlande est assez équilibrée du point de vue de la charge de travail, leur joueuse exceptionnelle est la défenseuse Anna Westerlund qui joue dans son pays d'origine, avec Åland United.



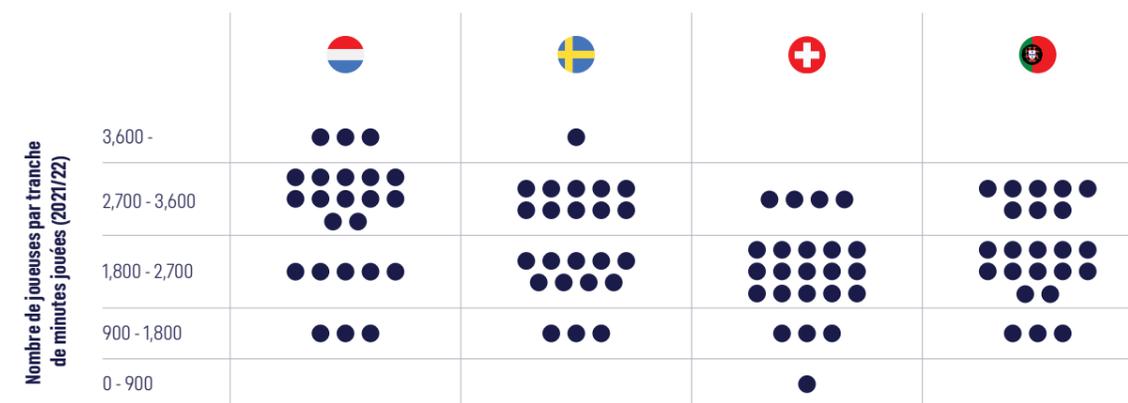
Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

GROUPE C

La majorité des joueuses de l'équipe des Pays-Bas, champions d'Europe en titre, ont joué entre 2 700 et 3 600 minutes la saison dernière. Leur équipe est la troisième plus importante en termes de nombre de minutes jouées en équipe nationale, et elle se distingue avant tout par sa cohérence et sa régularité.

L'équipe nationale suédoise est équilibrée, presque toutes les joueuses se situant dans la fourchette 1 800-3 600 minutes.

La plupart des joueuses de l'équipe nationale suisse ont joué entre 1 800 et 2 700 minutes, sans aucune valeur extrême. Le cas du Portugal est très similaire à celui de la Suisse et - après la Finlande - son équipe est la deuxième plus équilibrée en termes de temps de jeu en 2021/22. La plupart des joueuses (11) de l'équipe nationale allemande ont joué entre 1 800 et 2 700 minutes au cours de la période considérée.



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

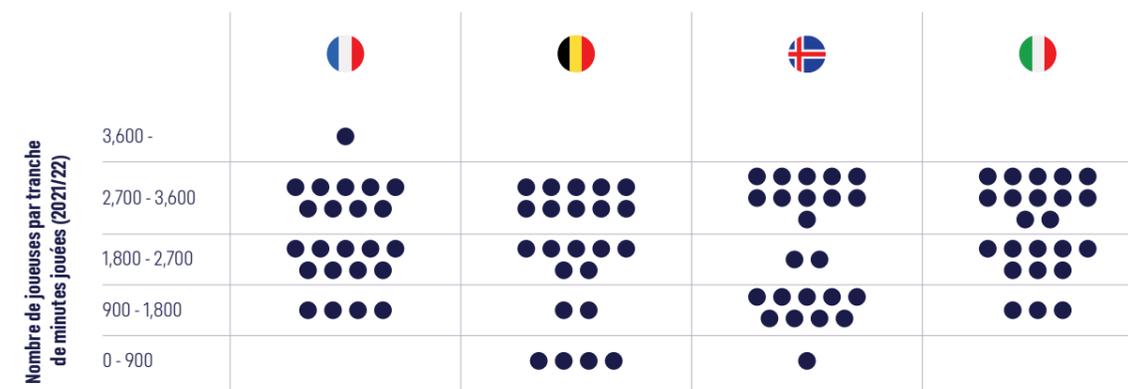
GROUPE D

Les joueuses de l'équipe nationale française ont eu une charge de travail très similaire l'année dernière, la seule exception étant la gardienne de la Juventus Pauline Peyraud-Magnin avec 3 810 minutes.

L'équipe belge est la plus diversifiée du point de vue de la charge de travail, avec plusieurs joueuses dont le nombre total de minutes est inférieur à 900.

L'équipe d'Islande peut être divisée en deux grands groupes en fonction de leur temps de jeu : l'un est fortement sollicité par son club, tandis que l'autre peine à trouver suffisamment de temps de jeu.

L'équipe nationale italienne ne présente pas de valeurs extrêmes et peut être considérée comme équilibrée. 96 % des joueuses de cette équipe jouent dans leur club national en Italie, ce qui peut être un facteur explicatif.



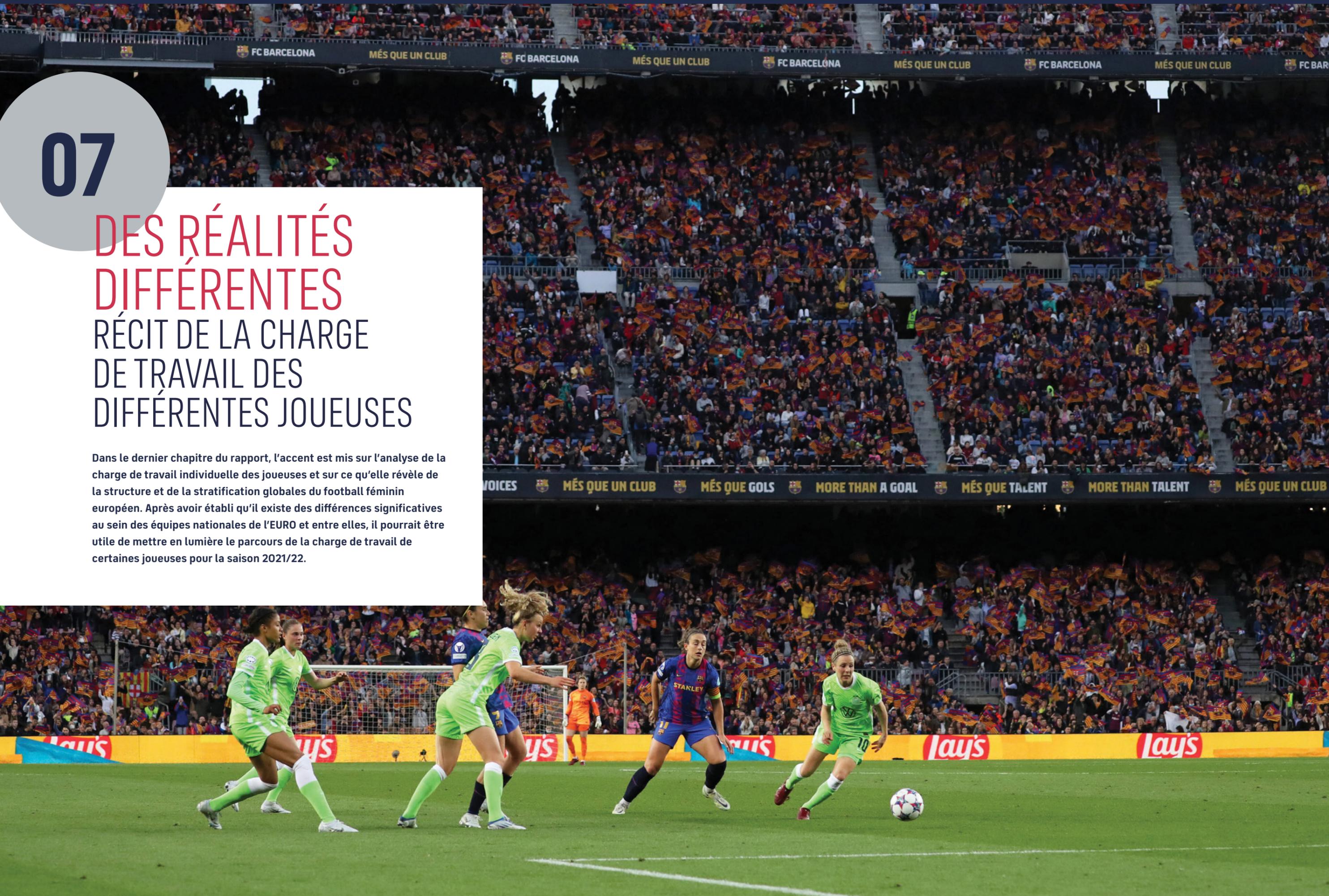
Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

07

DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES

RÉCIT DE LA CHARGE DE TRAVAIL DES DIFFÉRENTES JOUEUSES

Dans le dernier chapitre du rapport, l'accent est mis sur l'analyse de la charge de travail individuelle des joueuses et sur ce qu'elle révèle de la structure et de la stratification globales du football féminin européen. Après avoir établi qu'il existe des différences significatives au sein des équipes nationales de l'EURO et entre elles, il pourrait être utile de mettre en lumière le parcours de la charge de travail de certaines joueuses pour la saison 2021/22.



07 DES RÉALITÉS DIFFÉRENTES

RÉCIT DE LA CHARGE DE TRAVAIL DES DIFFÉRENTES JOUEUSES

COMPARAISON DE LA CHARGE DE TRAVAIL – DIFFÉRENTS PROFILS DE JOUEUSES

CLAUSE DE NON-RESPONSABILITÉ

Cette partie du rapport a été élaborée avant qu'Alexia Putellas ne se blesse début juillet et ne doive se retirer de la sélection espagnole pour l'EURO 2022.

Comme l'a montré le rapport annuel de la FIFPRO sur la charge de travail dans le football féminin, les opportunités offertes par le football féminin professionnel au plus haut niveau sont encore quelque peu limitées. Il existe d'importantes différences de charge de travail, même au sommet du jeu, entre certains des plus grands noms du football féminin. On s'attend à ce que les joueuses qui représentent leur pays au niveau de l'élite aient toutes une charge de travail équilibrée qui leur permette d'avoir accès à un nombre suffisant de matches pour les préparer à leurs performances sur les plus grandes scènes.

Prenons, par exemple, les deux joueuses phares de l'équipe nationale espagnole : Alexia Putellas et Ona Batlle. La première est largement considérée comme l'une des meilleures joueuses au monde et a reçu le Ballon d'Or Féminin en 2021. Putellas joue pour le FC Barcelone depuis 2012. En revanche, la carrière de Batlle a suivi un cours différent : après avoir commencé sa carrière en Espagne, elle a signé au Manchester United FC en Angleterre et fait désormais partie des rares joueuses de l'équipe nationale espagnole qui exercent leur métier à l'étranger.

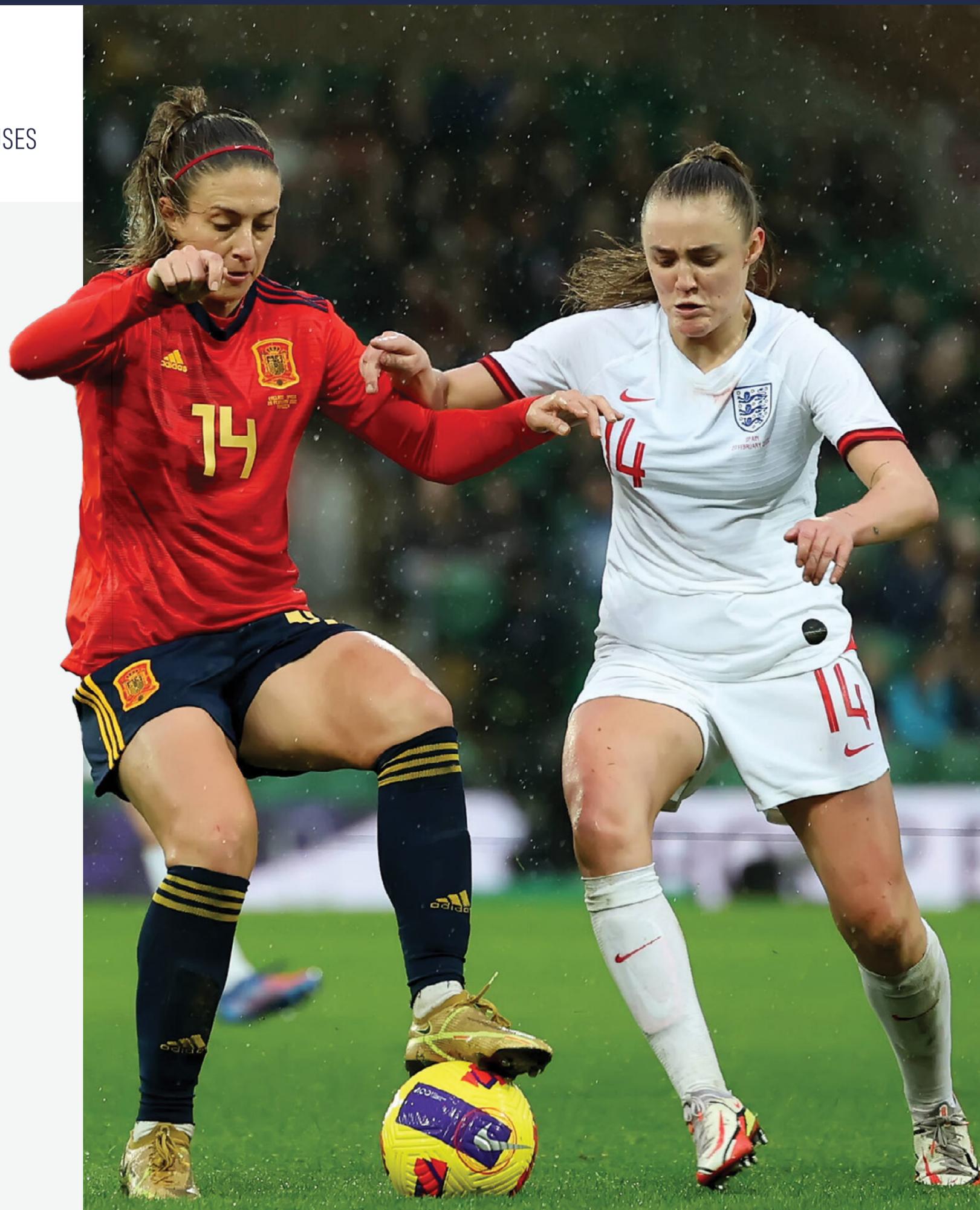
Putellas et Batlle sont toutes deux régulièrement sélectionnées par l'Espagne : chacune a joué 10 fois pour l'équipe nationale au cours de la saison 2021/22 dans le cadre de divers matches de qualification et amicaux. Même si leur charge de travail en équipe nationale est très similaire, elles sont confrontées à des

conditions nettement différentes en club. Bien que toutes deux soient titulaires dans leur club, Putellas a joué environ **30 % de minutes de plus** que Batlle en **2021/22**. Il est important de noter que toute cette différence provient du football de club.

Dans ce chapitre, nous analysons les raisons de cette différence et cherchons à déterminer ce qu'elle signifie dans le contexte plus large du football féminin européen. Le calendrier des matches de Putellas pourrait donner une indication de ce qu'est un « point de référence » dans le football féminin, car il est équilibré entre plusieurs compétitions nationales et internationales, avec peu de périodes de sous-charge intermittentes, par ailleurs toujours répandues dans le football féminin.

Toutefois, sa charge de travail actuelle ne peut être considérée sans tenir compte de la grave blessure qu'elle a subie à la veille de l'EURO 2022 et qui l'a contrainte à renoncer au tournoi. L'étude de cas sur sa saison nous offre toutefois l'occasion de réfléchir au travail qu'il reste à faire dans le domaine médical et physiologique du sport pour les footballeuses. L'augmentation des opportunités de match pour les joueuses, et donc l'augmentation de la charge, doit aller de pair avec la progression de l'encadrement en dehors du terrain et la professionnalisation de ces structures autour du jeu. Les domaines de la science du sport et de la prévention des blessures doivent être spécifiquement adaptés aux besoins des footballeuses.

Les matches disputés entre juillet 2021 et juin 2022 ont été pris en compte, jusqu'à la pause du football de club avant le championnat d'Europe.





ALEXIA PUTELLAS

Milieu de terrain offensif

Âge: 28
Saison: 2021/22



ONA BATLLE

Défenseure latérale

Âge: 23
Saison: 2021/22



CHARGE DE TRAVAIL

Les données montrent que Putellas a disputé 17 matches de plus que Batlle. L'essentiel de la différence vient du fait que le FC Barcelona est allé jusqu'en finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA, la seule compétition internationale de clubs en Europe. Le club de Batlle ne s'est pas qualifié pour cette compétition et il n'y a pas d'autre option pour jouer des matches internationaux. Un autre facteur important est que le championnat anglais ne comprend que 12 clubs, alors que le championnat espagnol comprend 16 équipes, ce qui donne plus de temps de jeu potentiel. En définitive, Batlle n'a pas pu se rapprocher de la charge de travail de Putellas, même si elle n'a manqué qu'un seul match de la campagne de Manchester United.

Au cours de la période analysée, Batlle a disputé en moyenne 3,7 matches par mois, soit moins d'une fois par semaine. Ce chiffre contraste avec les 5,4 matches par mois de Putellas.

54 apparitions au total

APPARITIONS (2021/22)

37 apparitions au total



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

TEMPS DE JEU SUR LE TERRAIN

La différence d'apparitions se traduit par un écart de près de 1 000 minutes en termes de temps de jeu total entre les deux joueuses. L'écart aurait pu être encore plus important, mais la moyenne de minutes par apparition de Putellas est beaucoup plus faible, ce qui indique qu'elle a pu être souvent mise au repos avant les matches de l'UWCL.

4,252 minutes au total

MINUTES JOUÉES (2021/22)

3,281 minutes au total



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

ALEXIA PUTELLAS ONA BATLLE

MINUTES MOYENNES PAR APPARITION

78.7%

88.7%

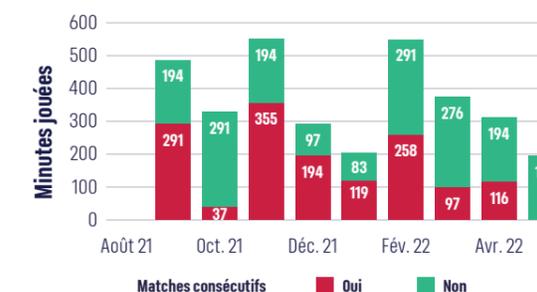
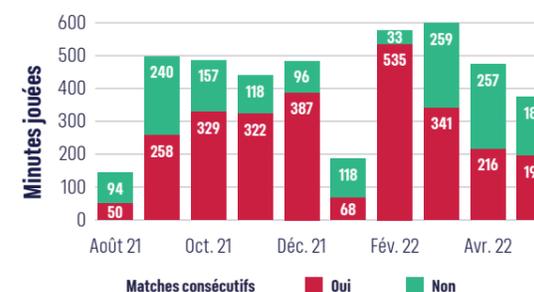
CALENDRIER

Les graphiques montrent que la seconde moitié de la saison a été beaucoup plus chargée pour Putellas ; c'est de là que provient la plus grande partie de la différence de temps de jeu (phase éliminatoire de l'UWCL). La période la plus chargée pour Batlle a été fin novembre et début décembre, lorsqu'elle a disputé cinq matches consécutifs en raison de sa participation à la sélection espagnole. À titre de comparaison, Putellas a connu des périodes tout aussi condensées plus souvent au cours de la saison ; ceci est confirmé par le fait que près de deux tiers de ses minutes ont été jouées consécutivement. Pour Batlle, une part significativement plus faible de ses minutes a été jouée lors de matches consécutifs, ce qui indique qu'il y a encore une marge de progression pour éviter la sous-charge.

63.0% de toutes les minutes disputées en matches consécutifs

CHARGE DE TRAVAIL AU COURS DE LA SAISON
(les minutes des matches consécutifs sont surlignées en bleu foncé)

48.6% de toutes les minutes disputées en matches consécutifs



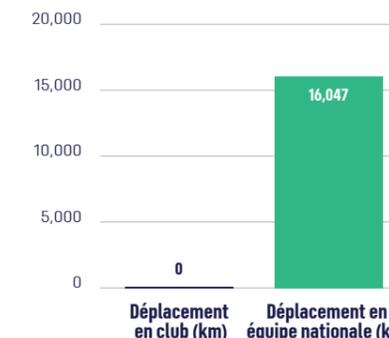
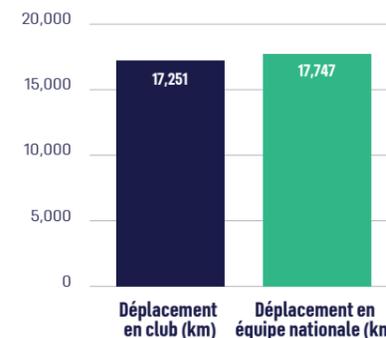
Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

DÉPLACEMENTS

Sans surprise, nous constatons que la charge de travail de Batlle en termes de déplacements était également plus faible, car son club ne participait pas aux matches internationaux. Cependant, les deux joueuses ont parcouru pratiquement la même distance que les membres de l'équipe nationale espagnole et elles ont toutes deux passé plus de 2 jours à voyager sur de longues distances (plus de 50 heures) pendant la saison.

DISTANCE PARCOURUE

(uniquement pour les matches internationaux)



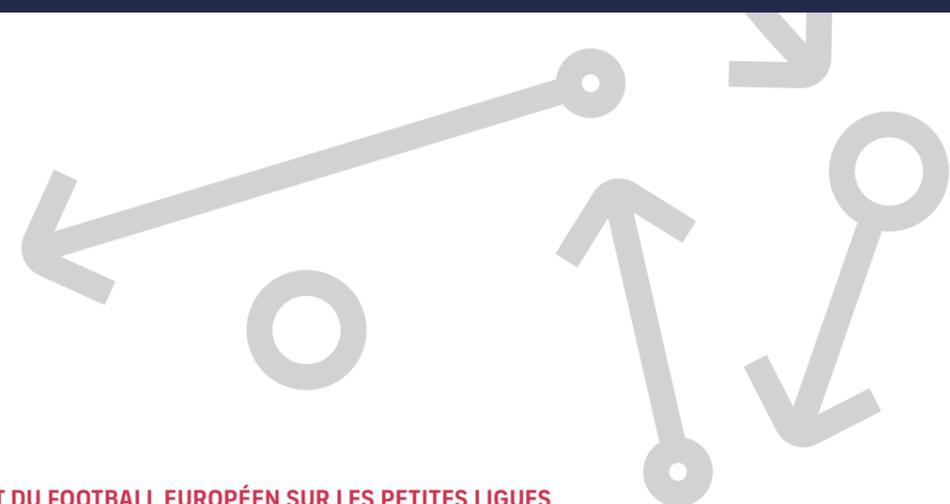
Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

CONCLUSION

Il serait important de développer les ligues nationales dans davantage de pays et d'impliquer davantage d'équipes au plus haut niveau du football national. Nous plaçons en outre pour des introductions potentielles et de nouvelles réformes dans le domaine des compétitions internationales de clubs. Si ces mesures sont prises de manière cohérente, elles permettront de multiplier les occasions de jouer tout au long de l'année et d'éviter les périodes de sous-charge.

CHARGE DE TRAVAIL TOUT AU LONG DE LA SAISON

Comme nous l'avons vu dans les analyses et les chapitres précédents, il existe des différences significatives en termes de temps de jeu entre les joueuses dans presque toutes les équipes de l'Euro. Les données montrent de grandes variations dans la charge de travail en préparation du tournoi, et donc la dispersion des opportunités à travers le continent pour les joueuses. Nous analysons dans cette partie les évolutions de l'écart entre les membres essentiels des sélections au cours de la saison 2021/22. Nous cherchons ainsi à expliquer les facteurs à l'origine de cette inégalité.



FINLANDE - CHAMPIONNAT NATIONAL VS MATCHES À L'ÉTRANGER

RIA ÖLING



Après avoir échoué au championnat d'Europe 2017, la Finlande est de retour dans la compétition en 2022. Dans le visuel ci-dessous, nous comparons les minutes jouées par Ria Öling et Essi Sainio entre juillet 2021 et mai 2022.

Sainio joue pour le HJK Helsinki en Finlande et a été sélectionnée dans l'équipe pour six matches au cours de cette période. Elle est l'une des deux seules joueuses de l'équipe à représenter la ligue nationale finlandaise. Öling, quant à elle, a signé au FC Rosengård dans le Damallsvenskan suédois qui compte plus d'équipes que le Kansallinen Liiga finlandais (14 contre 10). S'il est vrai qu'Öling a également joué plus de fois pour l'équipe nationale que Sainio au cours de la période analysée, la majeure partie de la différence de minutes entre les deux est due aux occasions de jouer en club.

ESSI SAINIO



FRANCE - IMPACT DU FOOTBALL EUROPÉEN SUR LES PETITES LIGUES

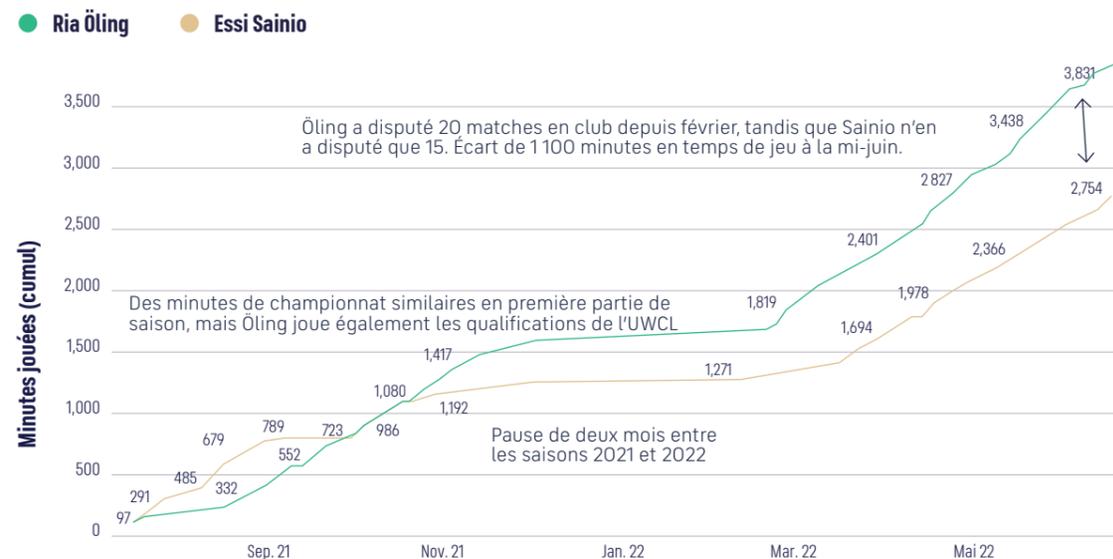
KENZA DALI



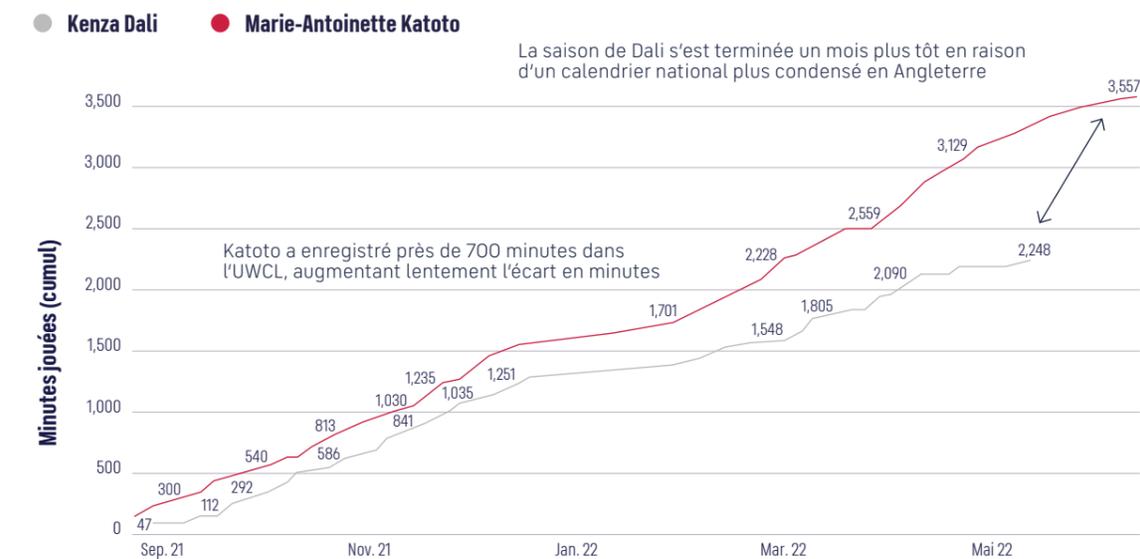
Kenza Dali et Marie-Antoinette Katoto ont débuté ensemble le dernier match de qualification de la France pour la Coupe du monde contre la Slovaquie en avril 2022. De manière générale, les deux joueuses ont fait partie de la sélection nationale tout au long de la saison et ont fait 8 et 11 apparitions, respectivement. Cependant, leurs minutes en club en 2021/22 étaient sensiblement différentes : à la fin de la saison, Katoto a comptabilisé plus de 1 300 minutes de plus au total et a fait 44 apparitions, contre 35 pour Dali.

Dali, qui joue pour l'Everton FC en Angleterre, n'a pas eu accès aux matches internationaux de club, tandis que le PSG (France) de Katoto a atteint les phases éliminatoires de l'UWCL. Même si Dali a disputé deux coupes nationales, contre une seule pour Katoto en France, cela ne compense pas la différence accumulée ailleurs.

MARIE-ANTOINETTE KATOTO



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark

ITALIE - MÊME CHAMPIONNAT AVEC ET SANS FOOTBALL EUROPÉEN

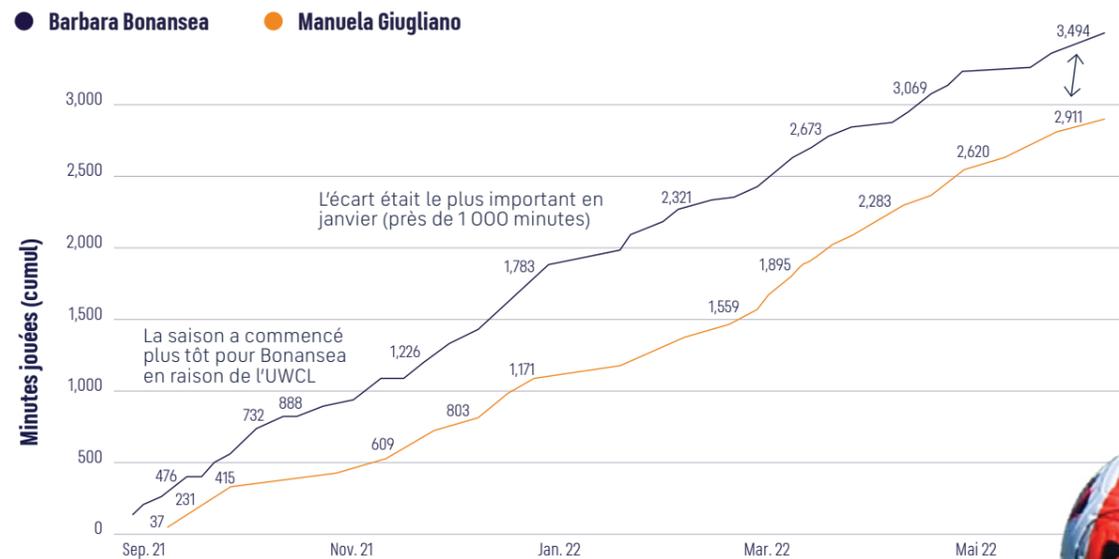
BARBARA BONANSEA



Barbara Bonansea (Juventus) et Manuela Giugliano (AS Roma) jouent toutes deux en Serie A italienne et font partie intégrante de l'équipe nationale depuis de nombreuses années. Pourtant, si l'on analyse l'ensemble de leur saison 2021/22, on constate une différence frappante entre leurs charges de travail totales. Alors que Bonansea a accumulé 46 apparitions, Giugliano n'en a fait que 32 au cours de la saison.

Une grande partie de cet écart s'explique par le fait que la Juventus pouvait participer aux éliminatoires, à la phase de groupe et aux quarts de finale de la Ligue des champions féminine de l'UEFA. Grâce à cela et à quelques apparitions supplémentaires en équipe nationale, Bonansea a fait 44 % d'apparitions en plus, ce qui est très élevé à ce niveau. La seule raison pour laquelle Giugliano n'a finalement joué « que » 583 minutes de moins est qu'elle a été remplacée moins souvent et a donc eu une métrique de minutes par apparition plus élevée pour la saison.

MANUELA GIUGLIANO



Source: Plateforme FIFPRO PWM, analyse Football Benchmark



CONGESTION PÉRIODIQUE

Il est clair que les participantes au championnat d'Europe viennent d'horizons très divers et présentent des profils de jeu différents. Cela est particulièrement vrai si l'on considère les flux et reflux de leur charge de matches tout au long d'une saison. Nous avons identifié dans ce volet quatre joueuses dont le calendrier en 2021/22 était marqué par différents niveaux et types de congestion périodique. Ce phénomène se produit lorsque des phases de forte charge de travail alternent avec des périodes d'opportunités de jeu limitées. Dans ce contexte, la présence d'une forte charge de travail est signalée par le nombre important de matches consécutifs au cours desquels une joueuse ne bénéficie pas d'au moins 5 jours de repos entre deux apparitions.

Période analysée : 1er juillet 2021 – 20 juin 2022

 **JILL ROORD** – Une charge de travail déséquilibrée
Pays-Bas, VfL Wolfsburg Frauen



- La joueuse a débuté la saison aux Jeux olympiques de Tokyo, où elle a disputé les quatre matches de l'équipe nationale néerlandaise. Une pause de trois semaines a ensuite suivi avant la saison du club.
- Tout au long de la saison, Roord a disputé 49 matches au total, accumulant 3 998 minutes. Ce chiffre est l'un des plus élevés parmi toutes les joueuses de l'EURO 2022.
- Plus de la moitié de ses matches ont été disputés consécutivement, avec peu de repos entre eux. Plus important encore, la quasi-totalité de ses minutes ont été jouées lors de matches de compétition.
- Ce qui rend le cas de Roord particulièrement pertinent, c'est la répartition des apparitions. Son calendrier d'automne était très chargé en raison des engagements de l'équipe nationale et des matches de Ligue des champions du Wolfsburg. En revanche, elle n'a disputé qu'une poignée de matches au milieu de la saison ; le championnat allemand était en pause hivernale entre la mi-décembre et la fin janvier. En fin de compte, le tableau de charge de travail de la joueuse en a été déséquilibré.

Nombre d'apparitions consécutives et autres apparitions par mois (2021/22)

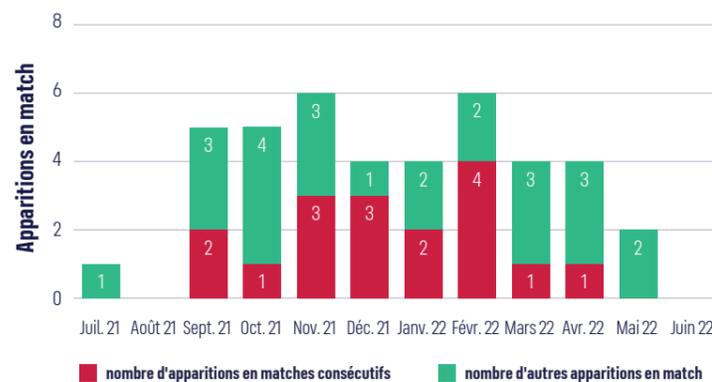


 **ELLA TOONE** – Une saison de club équilibrée et longue
Angleterre, Manchester United FC



- Aucun match international de club (voir également l'étude de cas d'Ona Batlle à la page 34).
- Cependant, la saison du club était relativement longue. Même si la FA Women's Super League ne compte que 12 équipes, deux coupes nationales offrent des possibilités de jeu supplémentaires. Bien qu'il y ait encore une marge de progression (comme on l'a déjà vu avec Batlle), cette configuration crée tout au moins une charge de travail relativement équilibrée pour les joueuses tout au long de la saison. Plus de 20 % de ses minutes en club ont été comptabilisées dans le cadre de coupes nationales.
- Toone a eu au moins quatre matches par mois entre août et avril, ce qui n'est pas courant chez les joueuses participant au championnat d'Europe.

Nombre d'apparitions consécutives et autres apparitions par mois (2021/22)





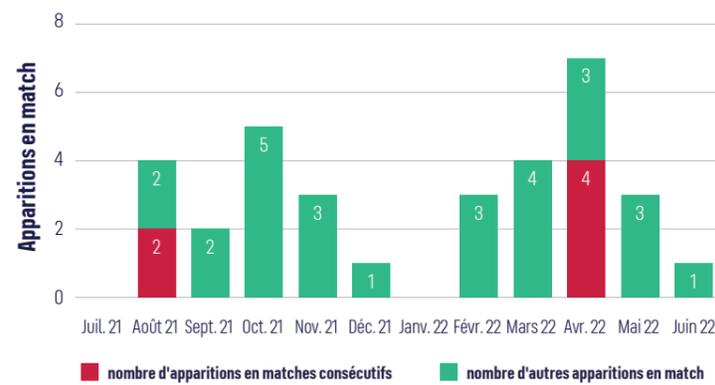
JULIA STIERLI - Le football national : une lourde charge de travail dans une petite ligue
Suisse, FC Zürich



- L'AXA Women's Super League ne compte que 10 clubs, ce qui limite les possibilités de jeu au niveau national. Ce constat est d'autant plus évident lorsqu'on évalue la charge de travail de Stierli, qui n'a disputé quatre matches par mois trois fois seulement en 2021/22. 18 % seulement de ses apparitions ont eu lieu lors de matches consécutifs, ce qui témoigne d'une sous-charge.
- De manière révélatrice, les deux périodes les plus chargées ont été le tout début de la saison (deux matches de qualification de l'UWCL) et le mois d'avril, lorsqu'elle faisait partie de la campagne de qualification de l'équipe suisse pour la Coupe du monde.



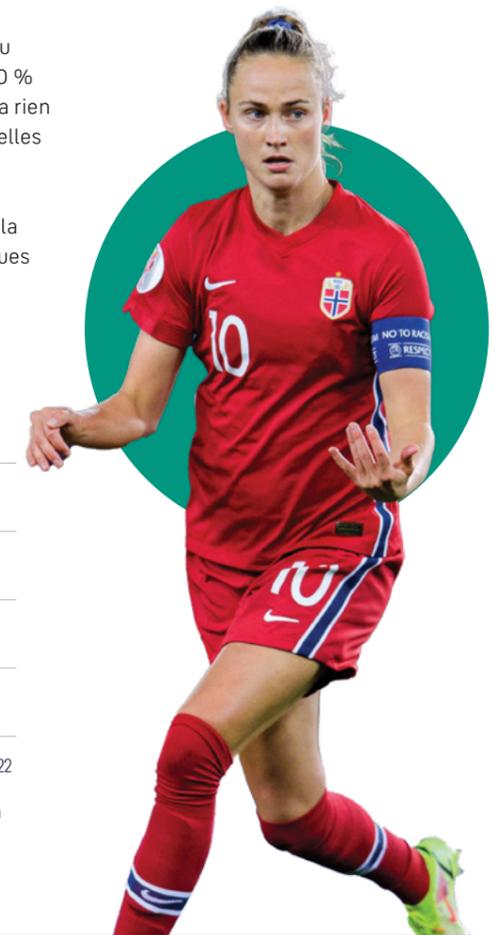
Nombre d'apparitions consécutives et autres apparitions par mois (2021/22)



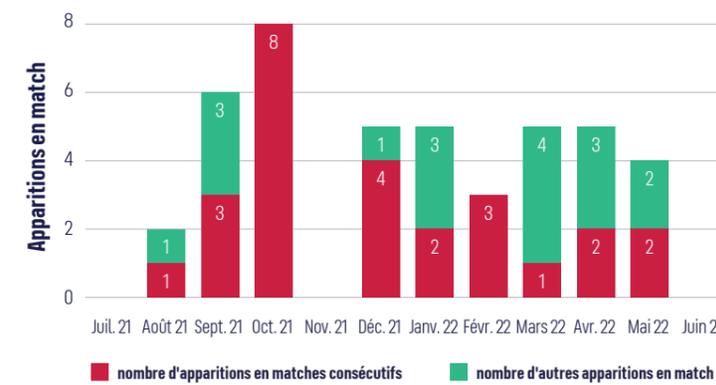
CAROLINE GRAHAM HANSEN - Au plus haut niveau dans un grand championnat
Norvège, FC Barcelone



- Joueuse du FC Barcelone, elle a disputé le plus grand nombre de matches de toutes les équipes européennes ces dernières années.
- Hansen avait l'une des charges de travail les plus élevées d'Europe, du moins en termes de pourcentage de matches consécutifs : plus de 60 % de ses apparitions entraient dans cette catégorie en 2021/22. Ceci n'a rien de surprenant compte tenu du grand nombre de compétitions auxquelles le FC Barcelone a participé.
- Pour Hansen, octobre-novembre a été la période la plus chargée. Par la suite, la charge de travail a été assez équilibrée. Elle a manqué quelques matches à la toute fin de la saison (Copa de la Reina).



Nombre d'apparitions consécutives et autres apparitions par mois (2021/22)





FIFPRO
FOOTBALL
PLAYERS
WORLDWIDE



fifpro.org



info@fifpro.org



+31 23 554 6970



Scorpius 161,
2132 LR Hoofddorp
Netherlands

*Ce rapport a été réalisé en coopération
avec Football Benchmark*

*La photo de couverture
est d'Imago*

*Principales sources photographiques :
Imago*